



Southmoor Academy

ASPIRE • ACHIEVE • ENJOY

French

Year 11 Transition to Year 12

French: Year 11 Transition to Year 12

We use the AQA examination board for French AS and A Level. Full details of the course specification and examinations can be found at:

<https://www.aqa.org.uk/subjects/languages/as-and-a-level>

Year 12 topic content:

- La famille
- La cyber-société
- Le rôle du bénévolat
- Le patrimoine
- La musique francophone contemporaine
- Le septième art and literature work

Here are some tasks for you to do in preparation for studying A level French. There is work on literature, grammar, and vocabulary here. Work your way through all the tasks focusing on your weakest areas. In addition, do as much as you can to maintain your language: listen to the radio and podcasts; watch TV and films; read newspaper and magazine articles.

A. LITERATURE

In year 12 we will study **Un sac de billes** by **Joseph Joffo**.

TASKS:

- Firstly, you could also watch the film of the book as it is faithful to the text. You may need to have English subtitles. In English, the film is called A Bag of Marbles. A copy on YouTube is available here: <https://youtu.be/19MpLMjOBvw>
You will need to set the subtitles to Auto-translate into English.
- Secondly, in previous years, students have found it helpful to read the book in English first.
- Thirdly, have a read of these articles to give you some context to the film.



Shoah, holocauste, génocide, autant de mots pour désigner le gigantesque massacre perpétré en direction du peuple juif

L'ANTISEMITISME, DOCTRINE OFFICIELLE DE L'ETAT NAZI

Dès son arrivée au pouvoir, Hitler met en place une politique de purification raciale. Affirmant qu'il existe une race supérieure à toutes les autres, la race aryenne, Hitler entreprend de débarrasser le pays des races qu'il juge « inférieures » comme les Slaves, les tziganes... et surtout les juifs qui deviennent les principaux ennemis de l'Etat nazi. En 1935, Hitler fait de l'antisémitisme une doctrine officielle en adoptant les lois de Nuremberg qui ont pour objectif de séparer les juifs du reste de la population. Les juifs n'ont plus le droit de se marier avec des non-juifs, d'exercer certains métiers, comme celui d'enseignant ou d'avocat, et le port de l'étoile jaune devient obligatoire. Les manifestations antijuives se multiplient. Lors de la « Nuit de cristal », nuit du 9 au 10 novembre 1938, les vitrines des magasins juifs sont brisées et de nombreuses synagogues sont incendiées.

DES GHETTOS AUX EINSATZGRUPPEN

En 1939, la Pologne est envahie par le Reich qui met en place des ghettos pour y enfermer les trois millions de juifs polonais. Un ghetto est un quartier entouré de murs dans lequel on enferme les juifs sous la surveillance de gardiens. La vie tente de s'organiser, des écoles sont ouvertes, mais les conditions de vie y sont très difficiles ; la faim et les maladies font des ravages. Les ghettos, au nombre de plus de 400, sont un des éléments de la destruction de masse décidée par les nazis à l'encontre du peuple juif, et ne constituent qu'une étape avant la déportation et l'extermination.

Avec l'occupation de l'Europe centrale, les nazis ont sous leur tutelle des millions de juifs. C'est dans cette région que commence le génocide : une élimination systématique de tous les juifs. Allant de village en village, des unités spéciales appelées les Einsatzgruppen, ou « escadrons de la mort », rassemblent les juifs, envoient les plus vaillants en camp de concentration et massacrent les plus faibles sur place, en les fusillant ou en les gasant dans des camions. En 1941, après l'attaque de l'URSS, les nazis se lancent dans le massacre organisé et massif des juifs depuis la Pologne jusqu'aux territoires occupés de Russie.

LA MISE EN PLACE DE LA « SOLUTION FINALE »

Pour les nazis, l'élimination des populations jugées « inférieures » n'est pas assez rapide. A la conférence de Wannsee, qui se tient près de Berlin en janvier 1942, les dirigeants nazis adoptent un plan en vue d'assassiner le plus grand nombre de juifs possible, ils le nomment la « Solution finale ».

Situés en Pologne, six camps d'extermination portant les noms de Chelmno, Sobibor, Maïdanek, Belzec, Treblinka et Auschwitz-Birkenau, ont pour unique vocation la destruction de masse à l'aide de méthodes industrielles.

« Je suis restée assise sur mon sac à dos, au milieu d'un wagon de marchandises bondé. Papa, maman et Misha sont quelques wagons plus loin [...]. Nous allons voyager trois jours [...]. Nous allons voyager trois jours [...] Peut-être est-ce ma dernière longue lettre ? » Etty Hillesum, juive hollandaise, 15 septembre 1943.

ARRESTATION ET DEPORTATION

C'est avec la complicité des polices des pays occupés, dont la France, que les nazis arrêtent et déportent des milliers de juifs. Les 16 et 17 juillet 1942, près de 13 000 juifs sont arrêtés à Paris puis rassemblés dans le Vélodrome d'hiver ou Vel' d'hiv'. Ils sont ensuite déportés vers les camps d'extermination d'Auschwitz.

Croyant partir dans un camp de travail, les déportés quittent leur maison en emportant quelques bagages. En réalité, dès leur arrivée au camp, ils sont dépouillés de tous leurs biens : chaussures, lunettes, vêtements, prothèses... Tous ces objets sont récupérés par les nazis et envoyés en Allemagne pour être réutilisés.

95% des juifs, en premier lieu les mères et leurs enfants, les vieillards et les plus faibles sont tués à leur arrivée. Les survivants ne sont gardés en vie que pour faire fonctionner le camp avant d'être à leur tour éliminés.

LES CAMPS DE LA MORT

Dès leur arrivée, les déportés sont emmenés dans de grands vestiaires. Croyant prendre une douche, ils se déshabillent et plient leurs vêtements pour les reprendre en sortant. Ils sont ensuite conduits dans des chambres à gaz, ressemblant à des douches. Un gaz mortel, portant le nom de Zyklon B ; sort du plafond et les asphyxie en quelques minutes. A Auschwitz-Birkenau, 2500 à 3000 personnes peuvent être tuées en même temps.

Au début les corps sont enterrés dans des fosses communes ; mais bientôt, pour se débarrasser des cadavres sans laisser de traces, les nazis construisent des crématoires avec de grandes rangées de fours qui fonctionnent jour et nuit. Au long du conflit, près six millions de personnes dont 1 250 000 enfants, seront assassinés par les nazis.

LES JUSTES

Au milieu de l'indifférence générale, des hommes et des femmes ont parfois risqué leur vie et celle de leurs proches pour sauver des juifs, enfants seuls ou familles entières. Après la guerre et encore aujourd'hui, ces hommes et ces femmes sont élevés au titre de « Justes parmi les Nations ». Ils reçoivent ors d'une cérémonie officielle un diplôme et une médaille sur lesquels sont écrits « Qui sauve une vie sauve l'humanité toute entière ».

Atlas de la Seconde Guerre mondiale, Isabelle Bournier et Marc Pottier, Casterman, 2006



Le 18 juin 1940, le général de Gaulle lance depuis Londres un appel à la Résistance. En France, comme dans les autres pays d'Europe, la lutte contre l'occupant vient de commencer.

RESISTER DEPUIS LONDRES, MAIS AUSSI A L'INTERIEUR DU PAYS

Dès 1940, des hommes et des femmes de tous les milieux sociaux et de tous les horizons politiques décident de poursuivre la lutte contre l'occupant. Certains ont rejoint le général de Gaulle à Londres et se sont engagés dans les Forces Françaises Libres ; d'autres, restés sur le territoire français, s'organisent pour lutter contre l'armée d'occupation. A partir de 1941, la Résistance intérieure se structure. L'invasion de l'URSS par l'armée allemande pousse dans la clandestinité les jeunes communistes dont le parti est désormais interdit. Ils sont rejoints, à partir de 1943, par tous ceux qui refusent d'aller travailler outre-Rhin dans le cadre du STO. C'est la naissance des maquis. Jean Moulin, préfet révoqué par le gouvernement de Vichy, se rallie au général de Gaulle. En 1942, il reçoit pour mission d'unifier la Résistance, de créer le CNR (Conseil national de la Résistance), qui verra le jour en 1943, et de regrouper les forces armées clandestines dans l'organisation des Forces Françaises de l'Intérieur, les FFI.

RENSEIGNEMENT, SABOTAGE, EVASION : LES MISSIONS DE LA RESISTANCE

Dès 1941, la Résistance s'organise en réseaux qui ont pour tâche d'effectuer des missions précises de renseignement ou de sabotage, mais aussi en mouvements qui militent pour convertir l'opinion publique aux valeurs de la Résistance en diffusant des journaux clandestins. L'une des principales tâches de la Résistance consiste à créer des réseaux d'évasion pour les nombreux aviateurs anglais tombés en territoire ennemi et de venir en aide aux Français voulant rejoindre Londres. La Résistance recueille également des renseignements sur l'occupant et les transmet aux Alliés. Les sabotages des voies ferrées ou d'usine d'armement se multiplient, mais les représailles sanglantes dont sont victimes les « combattants de l'ombre » sont particulièrement terribles. La mort ou la déportation sont généralement le sort réservé à ceux qui combattent l'occupant allemand.

La Résistance a un mode de fonctionnement qui lui est propre. Le résistant ignore souvent à quel groupe il appartient. Dans le réseau où il est entré, il n'a de contact qu'avec un nombre limité de personnes et accomplit les tâches qui lui sont confiées sans en connaître toujours ni l'utilité, ni le résultat. Il arrive que, dans une même famille, un frère ne sache pas que sa sœur ou son père soit eux aussi dans la Résistance. Le secret absolu garantit la sécurité de l'entourage.

LES MAQUIS D'EUROPE ENGAGENT LA LUTTE ARMEE

Fuyant l'occupant, des résistants se cachent dans des régions forestières souvent montagneuses et peu accessibles que l'on appelle des maquis. Soutenus par la population locale, qui met en place de véritables chaînes de solidarité (nourriture, habillement, courrier, renseignement...), ces hommes et ces femmes ont décidé de mener une lutte armée contre la force occupante. Dans les maquis, la vie s'organise ; les jeunes résistants, ayant pour la plupart refusé le Service du travail obligatoire (STO), y reçoivent une instruction militaire et sont entraînés au maniement des armes. Les hommes du maquis se battent avec courage, mais la lutte est inégale : trop peu nombreux et mal équipés, ils résistent difficilement à l'armée allemande et à la milice française, dont l'un des objectifs est d'anéantir ces zones rebelles. En France, la plupart des maquis sont situés dans le sud du pays. Parmi les plus connus, on trouve ceux des Glières et du Vercors, qui subiront de très lourdes pertes. En Europe, les plus grandes zones de résistance se trouvent en URSS, en Pologne, en Yougoslavie...

RESISTER EN ALLEMAGNE : « LA ROSE BLANCHE »

La résistance intérieure contre Hitler n'est l'affaire que de quelques personnes qui tentent d'enrayer la folie meurtrière du Führer et de convaincre la population de résister aux exactions du régime. Contrairement aux mouvements des pays occupés par le Reich, la résistance ne rencontre pas le soutien de la population allemande. Etudiants à Munich, Hans et Sophie Scholl écrivent et distribuent des tracts dénonçant l'extermination des juifs et appellent à une résistance passive. Leur mouvement, nommé « la Rose blanche », cherche à faire prendre conscience au peuple allemand de la véritable nature du régime. Malheureusement, arrêtés par la Gestapo en février 1943 suite à une dénonciation, Hans et Sophie Scholl sont condamnés à mort et décapités à la hache.

TRACT DE LA ROSE BLANCHE

Le jour est venu où la jeunesse allemande va mettre fin à l'odieuse tyrannie qu'a enduré notre peuple. Au nom de cette jeunesse, nous réclamons à Hitler le bien cher à tout Allemand : la liberté individuelle. Pour nous, il n'existe qu'un seul mot d'ordre « Lutte contre le parti ! ». Le nom allemand restera à jamais entaché de honte si la jeunesse allemande ne se soulève pas enfin pour venger son peuple.

LE CHANT DES PARTISANS

*Ami, entends-tu
Le vol noir des corbeaux
Sur nos plaines ?*

*Ami, entends-tu
Ces cris sourds du pays
Qu'on enchaîne ?*

*Ohé, partisan
Ouvrier ou paysan
C'est l'alarme !
Ce soir l'ennemi
Connaîtra le prix du sang
Et des larmes.
[...]*

*Ami si tu tombes
Un ami sort de l'ombre
A ta place.*

*Chantez compagnons
Dans la nuit, la liberté
Nous écoute.*



L'Allemagne nazie comme les pays alliés vont utiliser la propagande sous toutes ses formes pour convaincre les populations de s'engager activement à leurs côtés. La propagande devient alors une véritable arme de guerre.

LA PROPAGANDE : UNE IDÉE SIMPLE !

Allemands, Britanniques, Américains, Soviétiques, Français... savent parfaitement qu'il faut diffuser et rediffuser sans cesse les mêmes messages aux populations, des messages courts ne véhiculant qu'une seule idée à la fois. Radio, cinéma, journaux, affiches mais aussi rencontres sportives, comme les jeux Olympiques de 1936, expositions, concerts, constituent autant d'occasions et de supports pour marteler des idées simples et endoctriner le peuple. Les Alliés prônent avant tout la libération du monde de la tyrannie fasciste, tandis que, pour les pays de l'Axe, les idées défendues se résument à l'instauration d'un ordre nouveau dicté par l'Allemagne nazie, en Occident, ou par le Japon, en Orient.

L'ALLEMAGNE MAÎTRESSE DANS L'ART DE LA PROPAGANDE

Hitler a très vite compris ce que la propagande pouvait apporter à son projet diabolique. Placé sous le contrôle de Goebbels dès le début de la guerre, la radio et les autres moyens de communication s'attachent à célébrer quotidiennement le culte du Führer ainsi que la grandeur et les victoires du Reich. Les grandes manifestations qui se déroulent à Nuremberg en sont la vitrine la plus saisissante. Les autres thèmes repris par la propagande nazie font référence à l'injustice du traité de Versailles, à la menace mondiale que représentent les juifs et à la lutte du Reich contre le communisme soviétique appelé aussi le bolchévisme. Si cette propagande s'adresse aux populations à l'intérieur de l'empire, elle a aussi pour objectif de séduire les peuples des pays occupés et, bien sûr, de les détourner d'éventuels libérateurs britanniques ou américains.

« ICI LONDRES... LES FRANÇAIS PARLENT AUX FRANÇAIS... »

La radio et son flot incessant d'émissions constituent le principal instrument de diffusion de la propagande. Son seul inconvénient est qu'elle diffuse aussi les messages de l'ennemi. Malgré la mise en place de brouillage des émissions

clandestines, les messages finissent par passer et par être entendus. Les Anglais excellent dans la diffusion d'encouragements à combattre pour la liberté et la victoire ; c'est sur les ondes de la BBC que le général de Gaulle lance son appel à la résistance du 18 juin 1940. La radio de Londres propose des programmes en langues étrangères afin de pénétrer dans les différents pays occupés, y compris en Allemagne, et de rallier le plus d'auditeurs possible à la cause des démocraties. En 1945, la BBC diffuse des programmes en vingt-trois langues et on estime à plus de dix millions les auditeurs en langue allemande.

LA GUERRE DES AFFICHES

Si l'on peut éteindre sa radio, on peut difficilement éviter de voir les affiches placardées sur les murs des villes. Chaque pays cherche le moyen de capter l'attention de ses habitants et de les convaincre d'agir. Quelques idées simples sont reprises : le drapeau national, signe de ralliement, donne du courage et montre aussi que le pays est soutenu par des nations alliées représentées par les autres drapeaux. L'ennemi est clairement identifié : pour le Reich, on retrouve le juif avec une étoile jaune, le communisme, Churchill ou Roosevelt... Pour les Alliés, la propagande insiste essentiellement sur l'effort à produire afin de libérer le monde de la dictature. Les affiches appellent au travail dans les usines d'armement, à la récupération de tous les matériaux, mais aussi à la discrétion pour ne pas renseigner les espions. En un mot, l'effort de guerre que doit produire chaque citoyen lui est rappelé quotidiennement.

JOURNAUX OFFICIELS, JOURNAUX CLANDESTINS

La presse officielle ou clandestine est, elle aussi, un véritable outil de propagande. Pour un même événement, les premières pages titrent des informations en totale contradiction les unes avec les autres. Pour la presse allemande, le débarquement en Normandie est un quasi-échec, pour les quotidiens alliés, au contraire, c'est un immense succès. S'ajoutent à cela les journaux clandestins qui, pour les premiers, on vu le jour dès juin 1940. A la libération, fleurit une bonne centaine de titres comme *Le Franc-Tireur*, *L'Humanité*, *Combat*... Des journaux comme *Le Courier de l'air* ont même été parachutés dès 1942 par les Britanniques sur le sol français.

Atlas de la Seconde Guerre mondiale, Isabelle Bournier et Marc Pottier, Casterman, 2006



Dès son arrivée au pouvoir, Hitler entreprend d'éliminer ses adversaires politiques qu'il fait interner dans le camp de Dachau, premier camp de concentration de l'Allemagne nazie. Au cours de la guerre, les camps se multiplient et voient arriver chaque jour des milliers de déportés.

LES CAMPS DE CONCENTRATION

Chaque conquête du III^e Reich est suivie de la création de nouveaux camps : Auschwitz en Pologne, Mauthausen en Autriche, le Struthof en France. Y sont internés les déportés dits « raciaux », les tsiganes, les slaves, les juifs, mais aussi les hommes et les femmes auteurs d'acte de résistance : sabotages ou renseignements militaires fournis aux Alliés. Homosexuels, prisonniers de droit commun suspectés de crimes ou de menus larcins sont eux aussi déportés.

Par la création des camps de concentration, les nazis cherchent non seulement à interner ceux qu'ils considèrent comme les « ennemis de l'Etat », mais aussi à exploiter leur travail pour l'industrie du Reich.

ARRESTATION, DEPORTATION, EXTERMINATION

Un acte de résistance qui tourne mal, la dénonciation d'un voisin ou une rafle de milliers de personnes conduisent la Gestapo, généralement aidée par la police locale, à arrêter puis à déporter des hommes, des femmes et aussi des enfants.

Venant de tous les pays d'Europe, des convois convergent inexorablement vers les camps. Entassés sans nourriture et sans eau dans des wagons à bestiaux, les déportés sont nombreux à mourir pendant le voyage, qui dure plusieurs jours.

Dès l'arrivée s'opère la sélection des prisonniers. Alignés sur le quai, appelé la rampe, les déportés sont séparés en deux groupes par les SS. Très peu nombreux, ceux qui sont jugés aptes à travailler sont placés à droite ; tous les autres – les vieillards, les handicapés, les enfants avec leur mère – sont rassemblés à gauche pour être conduits vers des chambres à gaz.

LA SURVIE DANS LES CAMPS

Les camps sont dirigés par des SS, mais la plupart des gardiens sont choisis parmi les prisonniers eux-mêmes ou recrutés dans la population des villages voisins. Les prisonniers devenus gardiens sont appelés *Kapos* et bénéficient de conditions de vie un peu

meilleures. Les déportés, hommes et femmes, sélectionnés pour le travail à leur arrivée sont rasés et dépouillés de leurs vêtements. Leur nom, remplacé par un numéro tatoué sur l'avant-bras, est inscrit sur un registre. Ils sont ensuite affectés à un *Block* et à un *Kommando*. Le *Block* est un baraquement en bois dans lequel les détenus logent. Le *Kommando* est une équipe de travail.

Le déroulement de la journée est immuable : lever à l'aube, distribution d'un semblant de café et de pain, toilette sommaire et appel des détenus par leur numéro de matricule. Les *Kommandos* partent ensuite sur leur lieu de travail, à l'extérieur des camps, et rentrent à la nuit, à bout de forces. Le soir, nouvel appel et retour dans les *Blocks*. Nourris essentiellement de pain et de soupe, soumis au manque d'hygiène et aux expériences médicales, les déportés s'affaiblissent rapidement et ne sont bientôt que l'ombre d'eux-mêmes. Chaque jour des prisonniers manquent à l'appel, morts de maladie ou d'épuisement.

L'OUVERTURE DES CAMPS

En janvier 1945, les armées soviétiques et alliées pénètrent en Allemagne. La défaite du Reich est proche et les commandants des camps reçoivent l'ordre d'évacuer les prisonniers. Commencent alors les « marches vers la mort », interminables périples à pied ou en train à travers l'Europe. De nombreux déportés périssent de faim, de froid, d'épuisement, ou sont froidement exécutés par les SS sur le bord de la route. En entrant dans les camps, Soviétiques Américains et Britanniques découvrent avec horreur des prisonniers squelettiques, trop faibles pour se tenir debout, ainsi que des baraquements vides, des crématoires en partie détruits et des amoncellements de cadavres que les nazis n'ont pas eu le temps de brûler.

Malgré les rumeurs et les témoignages des rares personnes qui ont pu survivre ou s'échapper, le monde n'est pas préparé à la découverte de ces terribles massacres : près de 6 millions de juifs sont morts, 500 000 de tziganes et des milliers de résistants...

Atlas de la Seconde Guerre mondiale, Isabelle Bournier et Marc Pottier, Casterman, 2006



Après l'invasion allemande, la France effondrée se choisit un nouveau chef : le maréchal Pétain. Installé à Vichy, il instaure « l'Etat français » appelé aussi « régime de Vichy », système politique qui évolue rapidement vers le fascisme.

UN NOUVEAU REGIME POLITIQUE

Le maréchal Pétain à 84 ans quand il devient chef de l'Etat français. Ancien héros de la bataille de Verdun, il inspire confiance et respect. Le 10 juillet 1940, la grande majorité des députés et sénateurs lui confient les pleins pouvoirs pour diriger le pays. La République étant pour lui responsable de la défaite, il entend reconstruire la France sur des bases nouvelles en redonnant au pays ses vraies valeurs. Il rejette ce qu'il appelle « l'anti-France », constituée selon lui des communistes, des résistants et des juifs, et pense que, puisque la France est vaincue, il vaut mieux se soumettre à l'Allemagne.

LA « REVOLUTION NATIONALE »

Le Maréchal Pétain veut construire un nouveau modèle d'Etat autoritaire, paternaliste, catholique et corporatiste. Instaurant la « Révolution nationale », il entreprend de réformer la société et la vie politique françaises. Construite autour de la devise « Travail, Famille, Patrie » - qui remplace « Liberté, Egalité, Fraternité », la Révolution nationale entend redonner à la France ses valeurs traditionnelles.

Le travail est remis à l'honneur, et en particulier les activités agricoles. Une charte du Travail organise des corporations, c'est-à-dire des groupes de métiers contrôlés par l'Etat qui dissout les syndicats et interdit les grèves. La famille a comme fondement la mère au foyer, dont le rôle est célébré lors de la fête des Mères officialisée par le régime de Vichy. La patrie, enfin, et le culte du maréchal sont chaque jour rappelés à la jeunesse dans le cadre de l'école.

Le gouvernement de Vichy devient chaque jour plus autoritaire et met en place, à partir de 1943, une police d'Etat, la milice, qui collabore avec la police allemande et pourchasse bientôt sans relâche les résistants, les juifs et tous les opposants au régime.

LA MISE EN PLACE D'UN NOUVEAU REGIME POLITIQUE

Le 17 juin 1940, au lendemain de l'invasion allemande, le maréchal Pétain lance un appel sur les ondes.

« Français, j'assume à partir d'aujourd'hui la direction du gouvernement de la France. [...] Je fais à la France le don de ma personne pour atténuer son malheur [...] C'est le cœur serré que je vous dis aujourd'hui qu'il faut cesser le combat. Je me suis adressé cette nuit à l'adversaire pour lui demander s'il est prêt à rechercher avec nous [...] les moyens de mettre un terme aux hostilités.

Que tous les Français se regroupent autour du gouvernement que je préside pendant ces dures épreuves et fassent taire leur angoisse pour n'écouter que leur foi dans le destin de la patrie. »

MARECHAL, NOUS VOILA !

L'état français s'organise désormais autour de la personnalité du maréchal, objet d'un véritable culte soutenu à grand renfort de propagande. Les portraits de Pétain sont affichés dans tous les lieux publics et se répandent aussi dans tous les foyers des Français. L'exaltation du vieux maréchal résolu à sauver la France devient le thème favori des médias.

Une attention toute particulière est portée à la jeunesse. Les valeurs du nouveau régime lui sont inculquées quotidiennement et il est fréquent de voir les enfants des écoles défiler en tenue de sport, le bras tendu, à la façon du salut nazi en chantant Maréchal, nous voilà !

LA COLLABORATION D'ETAT

Espérant obtenir des avantages auprès du IIIe Reich, le régime de Vichy s'oriente vers une collaboration avec l'Allemagne. C'est à Montoire que le maréchal Pétain rencontre Hitler, le 24 octobre 1940. Prenant pour modèle la politique raciste du Reich, des lois antisémites sont promulguées, interdisant de nombreux métiers aux juifs et créant même un commissariat aux Questions juives qui apportera volontiers son soutien à la mise en œuvre de leur déportation. En juin 1942, la politique de collaboration s'aggrave avec l'instauration de « La Relève » qui envoie des ouvriers français travailler outre-Rhin en échange du retour de prisonniers de guerre. Pierre Laval, chef du gouvernement, déclare à la radio : « Ouvriers de France ! C'est pour la libération des prisonniers que vous allez travailler en Allemagne ! » Et devant des auditeurs stupéfaits, il ajoute : « je souhaite la victoire de l'Allemagne parce que, sans elle, le bolchevisme demain s'installerait partout. »

En novembre 1942, avec l'occupation de la zone Sud de la France par l'Allemagne, la collaboration franchit un nouveau pas. Arrivent au pouvoir les collaborationnistes les plus déterminés.

L'Allemagne nazie observe cette politique avec un mélange de mépris, de satisfaction et d'exaspération.

LE CULTE DU MARECHAL

La chanson *Maréchal, nous voilà* devient l'hymne officiel du régime de Vichy. Dans les écoles, les enfants doivent l'apprendre et la chanter.

Une flamme sacrée
Monte du sol natal
Et la France enivrée
Te salue Maréchal !
Tous les enfants qui t'aiment
Et vénèrent tes ans
A ton appel suprême
Ont répondu « présent »

Refrain :

*Maréchal, nous voilà !
Devant toi, le sauveur
De la France,
Nous jurons, nous tes gars,
De servir et de suivre tes pas.
Maréchal, nous voilà !
Tu nous as redonné l'espérance
La patrie renaîtra !
Maréchal, Maréchal, nous voilà !*

*Tu as lutté sans cesse
Pour le salut commun ;
On parle avec tendresse
Du héros de Verdun.
En nous donnant ta vie,
Ton génie et ta foi,
Tu sauves la Patrie
Une seconde fois.
[...]*

B. GRAMMAR

Complete the following tasks to help you to revise the key tenses.

Present tense

The present tense has more irregularities than any other tense in French. You need to learn the most common irregular verbs.

Here is a reminder of the endings for the three categories of regular verbs.

	donner	finir	vendre
je	donne	finis	vends
tu	donnes	finis	vends
il/elle/on	donne	finit	vend
nous	donnons	finissons	vendons
vous	donnez	finissez	vendez
ils/elles	donnent	finissent	vendent

In the negative form, *ne ... pas / jamais / rien* goes around the verb, including the reflexive pronoun where there is one, for example:

Ils n'utilisent jamais Internet.

Verbes irréguliers très utilisés

Avoir (to have)

J'ai
Tu as
Il/elle/on a
Nous avons
Vous avez
Ils/elles ont

Être (to be)

Je suis
Tu es
Il/elle/on est
Nous sommes
Vous êtes
Ils/elles sont

Aller (to go)

Je vais
Tu vas
Il/elle va
Nous allons
Vous allez
Ils/elles vont

Faire (to do/to make)

Je fais
Tu fais
Il/elle fait
Nous faisons
Vous faites
Ils/elles font

Prendre (to take)

Je prends
Tu prends
Il/elle /on prend
Nous prenons
Vous prenez
Ils/elles prennent

Devoir (must/to have to)

Je dois
Tu dois
Il/elle/ on doit
Nous devons
Vous devez
Ils doivent

Pouvoir (<i>can/ to be able to</i>) Je peux Tu peux Il/elle/on peut Nous pouvons Vous pouvez Ils/elles peuvent	Vouloir (<i>to want to</i>) Je veux Tu veux Il/elle/on veut Nous voulons Vous voulez Ils/elle veulent
Mettre (<i>to put</i>) Je mets Tu mets Il/elle/on met Nous mettons Vous mettez Ils/elles mettent	Venir (<i>to come</i>) Je viens Tu viens Il/elle vient Nous venons Vous venez Ils/elles viennent

Écrivez la bonne forme du verbe au présent.

1. Le jeu « Clash Back » _____ une adolescente en situation de crise. (*simuler*)
2. Le premier épisode de « Clash Back » _____ en scène une jeune fille de 16 ans. (*mettre*)
3. Les adolescents _____ parler des conflits avec leurs parents. (*pouvoir*)
4. Maintenant, je _____ la nécessité d'être moins agressive avec mes parents. (*comprendre*)
5. Le jeu nous _____ à prendre du recul. (*aider*)
6. Comment est-ce que tu _____ tes amis virtuels? (*choisir*)
7. Vous _____ des réseaux sociaux? (*se servir*)
8. Google _____ des millions de serveurs dans le monde entier. (*posséder*)
9. Ses activités _____ de leurs infrastructures matérielles. (*dépendre*)
10. La France _____ faire concurrence aux géants américains d'Internet. (*devoir*)

The imperfect tense

To form the imperfect tense, take the stem, which is the *nous* form of the present tense without the *-ons*, and add the endings shown in the table below.

avoir: nous avons: av-
faire: nous faisons: fais-
finir: nous finissons: finiss-
attendre: nous attendons: attend-
Exception: *être:* ét-

	endings	example: <i>faire</i>
<i>je</i>	<i>-ais</i>	<i>je faisais</i>
<i>tu</i>	<i>-ais</i>	<i>tu faisais</i>
<i>il/elle/on</i>	<i>-ait</i>	<i>il/elle/on faisait</i>
<i>nous</i>	<i>-ions</i>	<i>nous faisions</i>
<i>vous</i>	<i>-iez</i>	<i>vous faisiez</i>
<i>ils/elles</i>	<i>-aient</i>	<i>ils/elles faisaient</i>

Écrivez la bonne forme du verbe à l'imparfait.

1. Dans la famille de ma grand-mère, il y _____ six personnes. (*avoir*)
2. Les parents n' _____ pas beaucoup de temps libre. (*avoir*)
3. Mes sœurs _____ peu de temps à la maison. (*passer*)
4. Je _____ bien avec mon grand-père. (*s'entendre*)
5. Je _____ toujours ce que mes grands-parents disaient.
(*comprendre*)
6. Nous _____ fonder une famille. (*vouloir*)
7. Nous ne _____ pas l'ambition de nos parents. (*partager*)
8. Vous ne _____ pas ce qui s'était passé? (*savoir*)
9. Il _____ s'habituer à la nouvelle situation. (*falloir*)
10. Tu ne _____ pas? (*se plaindre*)

The perfect tense

To form the perfect tense, use these two parts :

AUXILIARY (avoir / être) in the present tense + **PAST PARTICIPLE**

1. **Auxiliary:** Is it one of MRS VANDETRAMP verbs or a reflexive verb?

No – Take auxiliary AVOIR at the present tense and agree your past participle with the direct object, if , and only if, this direct object is placed **before** the verb.

J'ai
Tu as
Il/elle a
Nous avons
Vous avez
Ils/elles ont

Yes –	Monter	<i>to go up</i>
	Rester	<i>to stay</i>
	Sortir	<i>to go out</i>
	Venir	<i>to come (* irregular past participle: Venu)</i>
	Arriver	<i>to arrive</i>
	Naitre	<i>to be born (* né)</i>
	Descendre	<i>to go down</i>
	Entrer	<i>to enter</i>
	Tomber	<i>to fall</i>
	Retourner	<i>to return</i>
	Aller	<i>to go</i>
	Mourir	<i>to die (* mort)</i>
	Partir	<i>to leave</i>

Take auxiliary ETRE at the present tense and agree your past participle with the subject
(extra E if Feminine/ Extra S if plural)

Je suis
Tu es
Il/elle est
Nous sommes
Vous êtes
Ils/elles sont

2. **To form the past participle:**

- ER verbs: Take the infinitive (jouer)
Take off the –ER (jou-)
Add the ending –é (joué)
- iRverbs: Take off the –iR and put a –i (finir –fin- fini)
- RE verbs: Take off the –RE and put a –u (vendre- vend- vendu)

Some useful irregular past participles :

To be- être- été

To have- avoir- eu

To do/make- faire- fait

To take- prendre- pris

To be able- pouvoir- pu

To have to- devoir- dû

To want to- vouloir- voulu

To know- savoir- su

To put- mettre- mis

Écrivez la bonne forme du verbe au passé composé.

Tes parents _____ quand? (se séparer)

Mon père _____ en France. (rester)

Je _____ à ma nouvelle famille. (s'habituer)

Ma sœur _____ quand j'avais cinq ans. (naître)

Il y _____ très peu de contact entre Jules et son père. (avoir)

Ma mère _____ il y a deux ans. (se remarier)

Nous _____ une décision importante. (prendre)

Charlotte et Léa _____ chez leur père. (s'installer)

Vous _____ discriminés? (se sentir)

Le pacs nous _____ de concrétiser notre union. (permettre)

The future tense

Use the simple future tense to say something will happen. The formation is very similar to the conditional as the stems are the same for both tenses.

To form the simple future tense of regular verbs you need:

- The infinitive (minus the final 'e' in -re verbs): *donner, finir, prendr-*
- plus the following endings:

je	donnerai	finirai	prendrai
tu	donneras	finiras	prendras
il/elle/on	donnera	finira	prendra
nous	donnerons	finirons	prendrons
vous	donnerez	finirez	prendrez
ils/elles	donneront	finiront	prendront

Il finira ses études avant de commencer comme nageur-sauveteur.

He will finish his studies before starting as a lifeguard.

Some verbs have an irregular stem but still use regular endings, including:

être: ser- **avoir:** aur- **faire:** fer- **devoir:** devr- **pouvoir:** pourr-
savoir: saur- **vouloir:** voudr- **venir:** viendr- **aller:** ir-

Complétez les phrases en mettant le verbe au futur simple.

1. Il _____ avec nous. (*venir*)
2. Nous _____ ensemble. (*manger*)
3. Élise _____ en retard. (*être*)
4. Tu _____ assez de temps? (*avoir*)
5. La perte de la liberté n' _____ jamais. (*arriver*)
6. Elle _____ continuer ses études tout de suite après. (*devoir*)

The conditional

The conditional of regular verbs

The conditional is used to talk about what would happen in the future if certain conditions were met. It is mostly translated as 'would' in English. To form the conditional, take the future-tense stem of the verb and add the imperfect-tense endings.

*je voudrais, tu voudrais, il / elle / on voudrait,
nous voudrions, vous voudriez, ils / elles voudraient*

*Si j'avais beaucoup d'argent, j'achèterais une grande maison et je **ne ferais jamais** le ménage!*
If I had a lot of money, I **would buy** a big house and I **would never do** the housework!

There are a few common verbs that are irregular in the conditional, but only the stem is irregular – the endings remain the same.

<i>avoir</i>	→ <i>j'aurais</i>	I would have
<i>être</i>	→ <i>je serais</i>	I would be
<i>faire</i>	→ <i>je ferais</i>	I would do
<i>aller</i>	→ <i>j'irais</i>	I would go
<i>voir</i>	→ <i>je verrais</i>	I would see
<i>vouloir</i>	→ <i>je voudrais</i>	I would like
<i>pouvoir</i>	→ <i>je pourrais</i>	I would be able to

Dans ma chambre idéale, j'aurais un grand bureau. Je serais très contente et je ferais mes devoirs tous les jours.

In my ideal bedroom, I would have a big desk. I would be very happy and I would do my homework every day.

Complete each of these sentences with the correct conditional form of the verb in brackets.

- 1 Si j'avais plus d'argent, je _____ (*faire*) moins de tâches ménagères.
- 2 Mes parents _____ (*aller*) plus souvent au cinéma s'ils avaient plus de temps.
- 3 _____ (*vouloir*)-vous visiter mon appartement?
- 4 Nous _____ (*être*) plus riches si notre loyer était moins cher.
- 5 Mon frère _____ (*avoir*) plus d'opportunités s'il déménageait dans une plus grande ville.
- 6 Ma sœur _____ (*pouvoir*) habiter dans un appartement au bord de la mer si elle voulait.

GRAMMAR PRACTICE ANSWERS

Present

1. simule 2. met 3. peuvent 4. comprennent 5. aide
6. choisit 7. servez 8. possède 9. dépendent 10. Doit

Imperfect

1. avait 2. avaient 3. passaient 4. m'entendais 5. comprenais
6. voulions 7. partageais 8. saviez 9. fallait 10. te plaignais

Perfect

1. **se sont** séparés (refl) 2. **est** resté (Mrs V) 3. **me suis** habitué(e) (refl)
4. **est** née (Mrs V) 5. a **eu** (irr. p.p.) 6. **s'est** remariée (refl)
7. avons **pris** (irr. p.p.) 8. **se sont** installées (refl)
9. **vous êtes** senti(e)(s) (refl) 10. a **permis** (irr. p.p.)

Future

1. **viendra** 2. mangerons 3. **sera** 4. **auras** 5. arrivera 6. **devra**

Conditional

1. **ferais** 2. **iraient** 3. **voudriez** 4. **serions** 5. **aurait** 6. **pourrait**

C. VOCABULARY: revise specific GCSE vocabulary on the AS topic content

Topic 1 : La famille en voie de changement

bien s'entendre avec	to get on well with
critiquer	to criticise
se disputer	to argue
en commun	in common
un enfant unique	only child
les mêmes goûts	the same interests
il m'énerve	he gets on my nerves
jaloux (-se)	jealous
méchant(e)	nasty
généreux (-se)	generous
égoïste	selfish
sévère	strict
compréhensif (-ve)	understanding l'amitié friendship
l'amour	love
le déséquilibre	imbalance
durer	to last
s'inquiéter	to worry
le bonheur	happiness
vivre en concubinage	to live together without being married
célibataire	single
se marier	to get married
se séparer	to get separated
divorcer	to get divorced
la confiance	the trust

Topic 2 : la cyber-société

l'ordinateur	the computer
les jeux vidéo	video games
l'écran tactile	touch screen
un logiciel	software
un forum de discussion	internet forum
un texto	a text
numérique	digital
virtuel	virtual
envoyer	to send
télécharger	download/upload
partager	to share
sauvegarder	to save
contacter	to contact
se servir de	to use
la cyber intimidation	cyber bullying
le vol d'identité	identity theft
la fraude	fraud
en cas d'urgence	in case of emergency
le gps	satnav
un mel	email
accro (à)	dependent

Topic 3 : le rôle du bénévolat

un bénévole	a volunteer
le bénévolat	volunteering
caritatif	charity (adjective)
démuni	in need
seul	alone
le seuil de pauvreté	the poverty line
aider quelqu'un à + inf	to help someone to
accueillir	to welcome
apporter	to bring
s'occuper de	to look after/ to take care of
les pauvres	poor people
les sans-abri / les sdf	the homeless
le chômage	unemployment
le logement	housing
un loyer	a rent
les personnes défavorisées	disadvantaged people
une couverture	a blanket
un repas	a meal
un don	a donation

Topic 4 : le patrimoine

le patrimoine	heritage
l'environnement	environment
écologique	environmentally friendly
protéger	to protect
un bâtiment	a building
réduire	to reduce
le paysage	the landscape
s'inquiéter de	to worry about
menacer	to threaten
résoudre	to solve
sensibiliser	to raise awareness
un château	a castle
une église	a church
un monument	a monument

Topic 5 : la musique

se détendre	to relax
une chanson	to sing
la menace	the threat
la réussite	the success
l'échec	the failure
la musique classique	classical music
relaxant	relaxing
danser	to dance
écouter	to listen
moderne	modern
la musique classique	classical music
le rock	rock
le pop	pop
la chanson française	french chanson
la variété française	french easy listening

le hard rock	heavy metal
le blues	blues
le jazz	jazz
la musique country	country music
animé	lively
à la mode	fashionable
calme	calm/ peaceful
relaxant	relaxing
trop bruyant	too noisy
démodé	old fashioned
ennuyeux	boring
barbant	boring
j'aime les paroles.	I like the lyrics.
ça m'aide à me détendre.	it helps me to relax.
ça me donne envie de danser.	it me want to dance.
ça me rend content(e)/ heureux(-euse)	it makes me happy.
ce n'est pas très mélodieux.	it isn't very tuneful.
je le trouve monotone.	I find it monotonous.
les paroles sont trop vulgaires.	the words are too vulgar.
ça me déprime.	it depresses me.
ça m'énerve.	it annoys me.
c'est le pied!	it's brilliant/ wicked!
ce n'est pas mon truc.	it's not my thing.

Topic 6 : le cinéma

effrayant(e)(s)	frightening
ennuyeux/ ennuyeuses	boring
intéressant(e)(s)	interesting
enfantin(e)(s)	childish
éducatif(s)/ éducative(s)	educational
amusant(e)(s)	fun(ny)
triste(s)	sad
formidable(s)	great
rigolo(s)/rigolote(s)	funny
divertissant(e)(s)	amusing
passionnant(e)(s)	exciting
sérieux(-euse)(s)	serious
original(e)/ originaux(-ales)	original
les genres de films	
le film d'amour	romantic film
le film d'animation	animated film
le film d'horreur	horror film
le film policier	detective film
le film comique	comedy
le film de guerre	war film
le film d'aventure	adventure film
le film historique	historical film
le film de science-fiction	science fiction film
le film d'action	action film
le western	western
le film biographique	biographical film
la comédie musicale	musical
le film d'arts martiaux	martial arts film

D. ADDITIONAL ACTIVITIES

Choose a selection of activities from each of the following categories:

Films to watch online

- Ultimate list of French films on Netflix: <https://frenchflicks.com/read-49/items/watch-french-films-on-netflix-2019.html>
- Ultimate list of French films on Amazon Prime <https://frenchflicks.com/read/items/the-best-french-films-on-amazon-prime.html>
- 100 Best French movies of all time <https://www.timeout.com/paris/en/film/best-french-movies>
- Les Intouchables
- Le Fabuleux Destin de Amélie Poulain / Amélie
- Bienvenue chez les Chtis
- La vie en Rose
- La Haine

Music, Books and Podcasts

- Discover French music on Spotify: <https://open.spotify.com/search/musique%20francaise>
- Find a French song/band/artist you like and complete the gapfills until you can complete 'advanced' (or even 'expert'?!): <https://lyricstraining.com/fr/>
- Find some French language podcasts that you enjoy and listen to them regularly
- Discover the Asterix and Tintin series

News and current affairs

- News in Slow French: <https://open.spotify.com/show/3sbOvAVL6lIdMjop1r4i1G>
- <https://www.1jour1actu.com/> watch at least one episode of news every week (the animated videos are very good), making a note of ANYTHING you understand and ignoring what you don't for now:
- Start following at least 3 different French language news outlets on social media – aim to find some each from a range of French-speaking countries, or even a selection from each continent
- Research: What are the political parties in France? (also compare to Belgium / Switzerland / another French-speaking country in the world) Who are they led by? What do they stand for? What are the main political issues at the moment?

Social Media

- Start a collection of French language memes
- Follow a range of French language social media accounts
- Find out who the current social media influencers are in France, Belgium and Switzerland
- Follow a range of French social media accounts related to your own hobbies and interests

Other ideas

- Find a French recipe and try it out.
- Research a topic of your interest related to France or a French-speaking country and prepare a mini oral/online presentation about it
- Vlog your summer in French, create memes, write a song, a poem, or a story – get creative!
- Find out more about other countries across the world which have French as an official language: <https://www.francophonie.org/>
- Spend 10 minutes trying to learn the
 - Départements de France <https://online.seterra.com/en/vgp/3246>
 - Cities in France <https://online.seterra.com/en/vgp/3103> more difficult version: <https://online.seterra.com/en/vgp/3327>
 - Regions of France <https://online.seterra.com/en/vgp/3331>
- Research these opportunities for visiting France:
 - <https://www.workexperienceabroad.co.uk/france/>
 - <https://www.concordia.fr/eng>
- Find your preferred online dictionary
 - www.larousse.com
 - www.reverso.net
 - www.WordRef.com - online dictionaries in a number of languages
 - www.verbix.com - online verb conjugator
 - www.collinsdictionaries.com
 - www.bab.la
 - www.pons.com
 - www.lexicool.com
 - <http://dictionary.cambridge.org>
- And if you really must use an online translation tool then try these:
 - Linguee - advanced, sophisticated translation comparison tool www.linguee.com
 - DeepL - even more advanced than Linguee - www.deepl.com
- Find a range of French learning apps – Which would you recommend and why?
- Put your phone/tablet/gaming console into French

Bon courage!